



ÉDITORIAL

par

Le lieutenant colonel Bernard POUPON
délégué militaire départemental
des Yvelines



L'opération HARMATTAN qui vient de s'achever avec la chute du régime du Colonel KADHAFI, a démontré de manière éclatante la pertinence de la politique de défense menée ces dernières années et notamment les efforts consentis par la nation pour conserver toutes les capacités récemment mises en œuvre. Nos forces aériennes et navales engagées, avec le succès qu'on connaît, au-dessus et au large de la Lybie, et ce, dès le 19 mars de manière quasi autonome, ont fait preuve d'un savoir-faire que peu de pays possèdent. C'est cette capacité à agir qui nous assure une réelle influence sur le cours des opérations, mais aussi sur les inflexions diplomatiques et politiques. Cela légitime d'autant la place de la France au conseil de sécurité et son fameux droit de veto.

Cependant, cette réussite ne doit pas masquer la réalité des débats sur la défense qui ne manqueront pas de marquer l'année électorale à venir. Elle doit au contraire la renforcer.

En effet, 2012, pour la défense, sera l'année de la révision du livre blanc et de la préparation de la loi de programmation militaire 2013-2018. A ce titre, dans un contexte économique difficile, le CEMA rappelait dernièrement devant le parlement quelques éléments qu'il conviendra de garder à l'esprit :

- entre 2001 et 2011 l'augmentation des dépenses militaires mondiales a été de 50% et de 4% pour l'Europe.

- Sur la même période, La part des dépenses militaires de l'Europe est passée de 29 à 20%.

Bref, le monde réarme et l'Europe désarme ! Or la guerre et les conflits ne sont pas anachroniques, ils sont les matrices de l'histoire.

SOMMAIRE

- ❑ Éditorial du lieutenant-colonel Bernard POUPON
- ❑ Centre d'instruction naval de St Mandrier
- ❑ L'IHEDN fête ses 75 ans
- ❑ La Brigade des sapeurs pompiers de Paris
- ❑ Le lance-roquettes unitaire
- ❑ Un nouveau chef pour l'Armée de Terre
- ❑ L'AORY aux Mureaux

LE CENTRE D'INSTRUCTION NAVAL DE SAINT-MANDRIER

40 ans au service des marins

Avec la construction d'un hôpital dès 1669, la presqu'île de Saint-Mandrier a eu deux vocations, une hospitalière et une autre militaire. Les équipages des navires en quarantaine y étaient hébergés; son éloignement de Toulon permettait d'éviter la propagation des épidémies, en particulier des maladies tropicales ramenées de voyages toujours plus lointains.



L'activité est très intense lors des épidémies de typhus et de choléra entre 1830 et 1837 et au cours de la Première Guerre mondiale. En 1935, à la fermeture de l'hôpital, le site accueille l'École des mécaniciens chauffeurs et scaphandriers ainsi que de

Suite page 4

L'IHEDN FETE SES 75 ANS

Appelé Collège des Hautes Etudes de la Défense Nationale dès 1936, date de sa création par l'amiral CASTEX, il prend son nom actuel le 29 novembre 1948. Cet organisme est placé sous la tutelle du Premier Ministre en mars 1979 par un décret qui prévoyait d'élargir les activités et le recrutement des auditeurs limité jusque là aux officiers de l'armée et aux hauts fonctionnaires.

La mission de l'IHEDN est d'aider les cadres de la Nation à se forger une perception de la Défense et, entre autres, de contribuer à l'acquisition de la culture de la Défense qui est et doit rester l'affaire de tous.

L'IHEDN est doté d'une structure civile et militaire dont les enseignants sont des personnalités issues de ces deux mondes, spécialisés dans les domaines diplomatique, militaire, économique, scientifique et technique.

Le but de l'enseignement est la connaissance approfondie de la Défense globale et la promotion des enseignements universitaires de Défense.

Annuellement, 2 500 auditeurs prennent part à l'ensemble des formations de l'institut.

L'IHEDN attache une grande importance à l'ouverture internationale, contribuant ainsi au rayonnement de notre pays dans les domaines de la Sécurité et de la Défense.

L'action de l'institut se situe pleinement dans le cadre de l'ambition de la France de vivre libre et en paix, ce qui conduit naturellement à la définition du concept de sécurité nationale.

BRIGADE DES SAPEURS POMPIERS DE PARIS

L'année 2011 marque le bicentenaire de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris. C'est l'occasion de retracer l'historique de cette unité et de rappeler ce qu'elle est de nos jours.

Le 1^{er} juillet 1810, lors d'une soirée organisée à l'ambassade d'Autriche par le prince de Schwarzenberg afin d'honorer le mariage de l'empereur Napoléon 1^{er}, un terrible incendie éclate. On déplore le manque de moyens et l'insuffisance du système de sécurité est mis en évidence. Pour améliorer l'organisation de la lutte contre le feu à Paris, l'empereur Napoléon 1^{er} crée par décret impérial du 18 septembre 1811 le premier bataillon des sapeurs pompiers qui deviendra régiment le 1^{er} janvier 1867.

Pendant la courte période de la Commune d'avril à juin 1871, l'unité militaire est dissoute, remplacée par un corps civil des sapeurs pompiers de Paris.

Le régiment est recréé dès le mois de juin 1871.

Pendant la première guerre mondiale, son double caractère militaire et professionnel l'a amené à participer aux opérations militaires tout en continuant à assurer la défense de Paris contre l'incendie. Durant cette guerre plus de 275 militaires sont morts pour la France.

Lors de la guerre 1939-1945, ses missions de lutte contre le feu restent inchangées. Toutefois on peut noter que l'esprit de résistance fut de règle avec son lot d'arrestations, de déportations et de morts.

A la Libération, le régiment participe à l'insurrection de Paris, son existence n'est pas remise en cause et dans la période de l'après-guerre, ses missions prennent de plus en plus d'importance. En 1965, il est rattaché à l'Arme du Génie. En 1967, il devient Brigade et en 1968 sa zone d'action est étendue aux départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-St-Denis et Val-de-Marne). Cette grande unité est mise à la disposition du Préfet de Police, sa mission est d'assurer la protection des personnes et des biens.

En 2005 la BSPP comptait 7412 sapeurs pompiers dont 306 officiers, 1359 sous officiers et 5747 militaires du rang. Elle est le troisième service de pompiers au monde après Tokyo et New York devant Londres. Son budget annuel est de l'ordre de 324 M€ financé par les départements, la ville

de Paris, le ministère de l'intérieur et les autres communes.

La Brigade dont la devise est « Sauver ou Périr » comprend 81 casernes réparties en 77 centres de secours. Elle est organisée en 3 groupements d'incendie, lesquels sont placés sous l'autorité d'un officier supérieur.

La BSPP assure également la protection de sites extérieurs à son secteur de compétence territoriale, il s'agit d'unités élémentaires spécialisées :

- Lacq au site d'extraction et de traitement de gaz naturel
- Biscarosse au centre d'essai de lancement de missiles
- Kourou au centre spatial guyanais

Concernant les matériels, son parc est très diversifié, se composant de 130 engins pompe, 63 échelles aériennes, 66 engins de secours à victimes, 71 engins de reconnaissance ou de commandement et 133 engins spéciaux.

En 2008, l'ensemble des trois groupements ont réalisé plus de

1300 interventions journalières sur un total annuel de 479 618, les secours à victimes représentant les 2/3 de ce chiffre.

Pour conclure, nous pouvons citer quelques grands incendies auxquels les pompiers de Paris ont dû faire face au cours de leur histoire :



Le 24 mai 1871 Tuileries, Palais Royal, Préfecture, Palais de Justice, Hôtel de ville

Le 25 mai 1887 Opéra Comique

Le 4 mai 1897 Bazar de la Charité

Le 8 mars 1900 Comédie Française

Le 10 août 1903 Métro Couronnes

Le 1^{er} octobre 1921 Grand magasin Le Printemps

Le 27 septembre 1972 Immeuble du drugstore Publicis

Le 5 février 1973 CES Edouard Pailleron

Le 11 juillet 1973 Galeries Barbès



LE LANCE-ROQUETTES UNITAIRE

A la suite des expériences positives menées par les Etats-Unis L'armée française a décidé de remplacer les lance-roquettes multiples par une arme plus précise, le lance-roquettes unitaire, dans le cadre d'une coopération entre Les Etats-Unis, la Grande Bretagne, l'Italie et l'Allemagne. L'opération consiste en la modification de 13 LRM existants en LRU. Ce lance-roquettes unitaire est

destiné à traiter des objectifs ponctuels avec une précision métrique, par tout temps jusqu'à 70 km. Il est aérotransportable avec des effets collatéraux réduits au maximum répondant ainsi au principe opérationnel suivant : une cible égale une roquette.

La DGA (Direction Générale de l'Armement) a confié au ministère allemand de la défense la conduite du projet le 8 septembre 2011. Le maître d'œuvre est la société Krauss Maffei Wegmann à la tête d'un consortium industriel franco-allemand incluant les groupes THALES, EADS et SAGEM, la livraison des matériels est prévue pour 2014.

La roquette utilisée par le LRU est à charge explosive unitaire, son nom de code est la M31. Elle vient remplacer la roquette M26, à charge multiple, proscrite par la convention d'Oslo sur l'interdiction des armes à sous-munitions.

En 2008-2009 la DGA a commandé 264 roquettes M31 fabriquées par la société américaine Lockheed Martin et la société française ROXEL. Elles seront livrées à partir de 2013

L'AORY AUX MUREAUX

L'Association des Officiers de Réserve des Yvelines visite le site Astrium des Mureaux.

Vendredi 4 Novembre après midi une délégation des membres de l'AOR des Yvelines renforcée de membres des associations UNOR franciliennes de Rambouillet, du 91, du 92 et de Paris, s'est rendue aux Mureaux pour visiter le site Astrium.

Dans un premier temps, nous avons eu une présentation des enjeux de l'espace et de la société Astrium, filiale du groupe EADS. Nous avons eu ensuite une présentation des différents lanceurs gérés par Astrium et de leur contexte d'utilisation ainsi qu'une explication sur le fonctionnement de l'ATV, cargo européen de l'espace qui ravitaille la station spatiale internationale.

A suivi une présentation de la fusée Ariane et de son évolution au fil du temps avec un développement sur la fusée Ariane 5 véhicule spatial qui est actuellement largement utilisé. 8 lancements ont lieu chaque année dont 7 pour le compte de l'ESA (Agence Spatiale Européenne).

La fusée Ariane 5 est composée de plusieurs éléments fabriqués sur différents sites Européens. Ces éléments sont ensuite intégrés à Kourou sur la base de lancement. Le site Astrium des Mureaux est responsable de la fabrication de l'étage principal cryotechnique. La partie centrale est la pièce maîtresse de la fusée. Elle assure la propulsion de la fusée lorsque les boosters (EAP) sont éjectés. L'assemblage d'un tel ensemble ne demande pas moins de 9 mois, rien n'étant laissé au hasard.

Nous avons visité la salle d'intégration de cet étage principal, une salle de plus de 40m de hauteur. L'ensemble des étapes de construction est codifié, et les procédures de vérification sont nombreuses tout au long de l'assemblage afin de garantir un fonctionnement sans faille lors de la réalisation du lancement.

Egalement dans cette salle d'intégration, se trouvait un des quatre conteneurs qui transporte l'étage principal par péniche jusqu'au Havre



Les participants devant la maquette au 1/5^e du lanceur Ariane 5

UN NOUVEAU CEMAT

L'Armée de Terre change de Chef d'Etat-Major.



Depuis le jeudi 1^{er} septembre 2011, l'armée de Terre est aux ordres du général d'armée Bertrand RACT-MADOUX qui succède au général IRASTORZA. Cet officier de l'Arme Blindée Cavalerie né à Saumur, a servi notre nation dans de nombreux régiments de l'ABC avant de commander le 1^{er} régiment de Spahis en 1995 puis un bataillon de l'IFOR en ex-Yougoslavie en 1996.

Après quelques années à Paris à l'IHEDN puis à l'Etat-Major des Armées, il prend successivement la tête de la 2^e brigade blindée à Orléans en 2002 et le commandement tactique des forces françaises pour l'opération LICORNE en Côte d'Ivoire. Il rejoint l'EMA en tant que chef de la division « études, stratégie militaire générale et pilotage » et est promu général de division le 1^{er} juin 2005. Elevé au rang de général de corps d'armée le 1^{er} septembre 2007, il occupe le poste de directeur de cabinet du directeur général de la sécurité extérieure (DGSE). Il est nommé chef d'état-major de l'armée de terre et élevé au rang de général d'armée par décision du conseil des ministres du 22 juin 2011. Marié, père de quatre enfants, il a été choisi parmi ses pairs pour ses qualités professionnelles et humaines à ce poste clé pour le devenir de l'armée de terre en cette période de refondation délicate.

dans un premier temps, puis qui est transbordé sur un cargo jusqu'en Guyane.

Cette visite d'un haut lieu européen de technologie, admirablement organisée par le lieutenant-colonel (R) Paul Dufour et le lieutenant-colonel (H) Daniel Saulet a permis, notamment grâce au déjeuner qui a précédé, de vivre un moment de convivialité entre officiers de réserve, puis d'affirmer la vitalité du concept de réserve militaire auprès de nos hôtes de l'industrie aérospatiale.

Philippe JARDIN
Président AOR Yvelines

nouvelles spécialités (canonniers, torpilleurs) liées à l'apparition des bâtiments à vapeur. Fermé de 1939 à 1945, l'école rouvre ses portes et s'appelle désormais l'École des Apprentis Mécaniciens de la Flotte (EAMF) puis en 1989, le Groupe des Ecoles Energie de la Marine (GEEM), auquel se sont ajoutés les électriciens en 1991.

Parallèlement, en 1971, il y a 40 ans, le Centre d'Instruction Naval (CIN) est créé. Il regroupe les nombreuses écoles de la Marine dispersées jusqu'alors dans la région toulonnaise. En 1993, il fusionne avec le GEEM pour être aujourd'hui une école au service des forces de la Marine. Elle forme les marins tout au long de leur carrière : formation initiale, formations élémentaires aux métiers, brevets d'aptitude technique, brevets supérieurs, cours supérieurs, cours de spécialité des officiers. La formation est assurée pour l'essentiel par des jeunes instructeurs provenant des forces et ayant vocation à y retourner, ce *modus operandi* garantit une adaptation continue de la formation à l'évolution des forces.

À l'occasion de la rentrée au CIN de Saint-Mandrier, plus de 130 marins venus des forces s'apprentent à transmettre tout au long de l'année leur expertise technique en participant aux missions de formation. Face à un public varié, ils devront faire preuve de motivation et maîtriser la communication pour préparer ces marins à la réalité de leurs métiers. Ils devront être en mesure de concevoir et d'animer des séances de formation en utilisant des méthodes et outils adaptés. De même, ils auront vocation à accompagner chaque élève dans la construction de son parcours d'apprentissage. La section pédagogique est là pour les y préparer.

Les spécialités sont réparties en quatre départements :

- Plate-forme, Mobilité, Logistique (PML) spécialités liées à la propulsion et à la production d'énergie,
- Systèmes de Combat, Opérations (SCO),
- Enseignement général et commun (EGC) assurant des formations pluridisciplinaires
- École des systèmes de combat et armes navales (ESCAN)

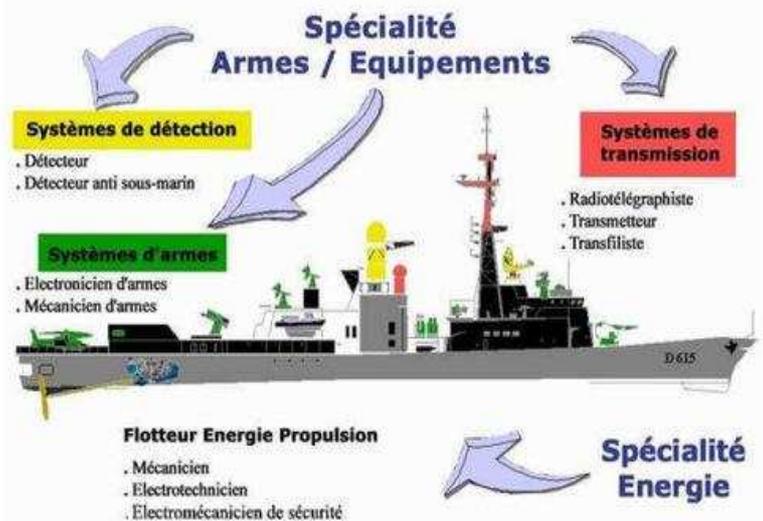
En 2002 les marins-pompiers rejoignent le CIN, et depuis le 17 septembre 2011, l'« École des Matelots » a ouvert ses portes. Il s'agit de former les volontaires qui s'engagent directement dans la marine (65% du recrutement annuel) sans passer par l'intermédiaire d'une école (Mousses, Maistrance, Navale...).

Le CIN de Saint-Mandrier est aussi un centre de formation pilote pour les grandes réformes de la Marine. Dans le cadre d'une meilleure interopérabilité la formation

qu'il dispense est aussi tournée vers les autres armées et à la coopération internationale pour les personnels de marines étrangères. Le souci permanent est d'être prêt à répondre à des missions nouvelles.

Sur le site, nous trouvons également l'école de plongée et le commando Hubert ainsi que l'antenne Saint-Mandrier du Groupement de Soutien de la Base de Défense (GSBdD) et du Centre Médical des Armées (CMA) de Toulon, ainsi que l'antenne du Centre Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information (CIRISI).

La mission du CIN : former des marins à leurs futurs emplois dans les forces. La réussite repose sur une subtile alchimie faite de connaissances techniques et linguistiques, d'esprit d'équipage et de pédagogie. La pédagogie est le cœur de la formation, dans une marine en perpétuelle évolution, elle ne cesse de s'adapter.



LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

Ministère de la Défense SGA/DMPA 14 rue St Dominique
00450 ARMÉES Fax. 01 44 42 11 77

Rappel de quelques adresses :

Etablissement du Service National (ESN Versailles):

9 rue Edouard Lefebvre
78000 Versailles
Tél. 01 30 97 54 64 et 01 30 97 55 18

Centre d'Information des Forces Armées

CIRFA Terre VERSAILLES :

7 rue des Chantiers BP 383 78003 Versailles Cedex
tél. 01 39 25 92 00

CIRFA Air : 41 rue des Etats Généraux

78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 53 76 10

Bureau Information Carrières Marine :

91 500 MASSY
tél. 01 69 19 48 08 fax 01 69 19 40

Centre d'Information et de Recrutement de la

Gendarmerie(CIR.GEND) :

121, Bld Diderot 75012 PARIS
tél. 01 53 17 32 10 fax 01 53 17 32 29

Votre contact :

correspondant.defense@dicod.defense.gouv.fr

LES REVUES UTILES disponibles par abonnement :

ARMÉES D'AUJOURD'HUI

AIR ACTUALITÉS

COLS BLEUS, Le magazine de la Marine et de la Mer

ECPAD Service abonnements, 2 à 8 route du Fort
94205 ISSY SUR SEINE CEDEX Tél. 01 49 60 52 44

MARINE, Revue d'information maritime et de défense

ACORAM

CORRESPONDANTS DÉFENSE ! ADRESSEZ-NOUS VOS ARTICLES ! ILS SERONT PUBLIÉS !